

[Texte]

ceci leur enlèverait le privilège de se faire entendre dans leur langue en dehors d'un district bilingue? Je ne le crlis pas.

Alors l'amendement, à mon point de vue, ajoute beaucoup. Le ministre de la Justice me fait signe que non.

**The Chairman:** Perhaps you could reply to that as well afterwards. Mr. Hogarth is waiting.

**M. Corbin:** Enfin, vous savez dans quel esprit j'ai voulu présenter cet amendement pour M. Chappell. Mais, ce n'était certainement pas mon intention de renier des droits aux Canadiens qui ne se trouvent pas dans un district bilingue. Je voudrais étendre le plus possible les droits linguistiques à tous les Canadiens, qu'ils soient dans un district bilingue ou non. C'est ce que j'avais à dire, monsieur le président.

**The Chairman:** Mr. Hogarth.

**Mr. Hogarth:** Mr. Chairman, with regard to the suggestion that this amendment has a tendency to restrict, I think that is easily solved by just adding the words "and elsewhere where giving evidence before them". The restriction of which he speaks is the restriction upon witnesses testifying outside the bilingual districts. By Mr. Chappell's amendment they would evidently lose the right. Mr. Chappell did not mean them to lose the right, and if that is so I am sure a further amendment could be made so that there would be no problem.

However, Mr. Chairman, I think what we have to be concerned about is that under the provisions of the British North America Act there is equality before the courts in Quebec. As I understand it, in Quebec an accused person has the right, under the British North America Act, to have his trial in the language of his choice. In the last few years in this country we have been greatly concerned about legal rights and it seems to me that if we are going to carry out the provisions of Clause 2, which reads:

The English and French languages are the official languages of Canada for all purposes of the Parliament and Government of Canada, and possess and enjoy equality of status and equal rights...

and bearing in mind the situation which now exists in Quebec, that there is equality there, and the sensitivity of the younger people in Quebec today to the fact that inequality exists in so far as right is concerned, then certainly the one place which we should establish the two official languages as having

[Interprétation]

[Interprétation]

this in fact deprive them of the privilege of being heard in their language outside of a bilingual district? I do not think so.

The amendment, I feel, adds a good deal. The Minister of Justice indicates that it would not.

**Le président:** Vous pourriez peut-être répondre plus tard. M. Hogarth attend.

**Mr. Corbin:** Anyhow, you know what was my frame of mind in submitting this amendment on behalf of Mr. Chappell. But it was certainly not my intention to deny rights to Canadians who are not in a bilingual district. I would like to extend language rights as much as possible to all Canadians whether they be in a bilingual district or not. That is all I have to say, Mr. Chairman.

**Le président:** M. Hogarth.

**Mr. Hogarth:** Monsieur le président en ce qui concerne votre proposition que cet amendement porte une restriction de la façon que le propose le ministre, il me semble qu'on résoudrait cela simplement en ajoutant des mots en disant «n'importe où ailleurs un témoignage devant eux.» Donc la restriction dont il parle est la restriction sur les témoins qui verse un témoignage en dehors des districts bilingues. Ils perdraient le droit sous cet amendement de M. Chappell. M. Chappell ne voulait pas qu'ils perdent ce droit. Et je suis certain qu'un autre amendement pourrait se formuler pour éviter tout problème. Mais, monsieur le président, ce qui doit nous préoccuper est qu'en vertu des dispositions de la Loi de l'Amérique-britannique du Nord, il y a une égalité devant les tribunaux au Québec. Une personne accusée dans le Québec a le droit en vertu de cette loi de voir le procès se dérouler dans la langue de son choix. Il y a énormément de préoccupation au sujet des droits légaux depuis plusieurs années. Si nous ne voulons mettre en vigueur les dispositions de l'article 2:

L'anglais et le français sont les langues officielles du Canada pour tout ce qui relève du Parlement et du Gouvernement du Canada. Un statut, des droits et des privilèges équivalents sont applicables...

Rappelons-nous la situation qui existe maintenant dans le Québec, qu'il y a égalité au Québec, mais que la sensibilité parmi les jeunes gens dans le Québec aujourd'hui fait qu'il y a une inégalité quant à leurs droits. Si nous voulons voir à la mise en vigueur des deux, certainement l'endroit où les deux lan-